

Taupe le 6 Juillet 1884



Mon cher Emile

Mille mercis de ta bonne lettre; comme
je suis heureux de te savoir entièrement
rétabli; je me t'imagines redevenu gras
et rouge comme devant. Bravo!
J'applaudis pleinement à ton projet
de voyage à Venise, et suis étonné
de ce que nos idées, nos goûts se soient
rencontrés sur ce point: Moi aussi
je rêve de voir St Marc et de rouler
ma bosse en gondole. Serait-ce
chic, dis, de nous retrouver là bas
en Italie, toi venant de Flandre,
moi d'Afrique, et de nous racon-
ter des tas de choses inouïes, tout
ce qui s'est passé enfin depuis
notre dernière poignée de main, il
y a un an! Causerions-nous, au
moins, et scandaliserions-nous le
silence monacal de la bonne vieille
Venise par nos querelles et nos

fous rires! Dieu des dieux, c'est
presque trop beau pour y croire, et
cependant, il n'y a rien d'impos-
sible ni d'extraordinaire à la
realisation de cette idée.

Et tu as déjà parlé dans mes lettres
de l'ami Curtis, le très-sympathique
peintre américain qui a passé l'hiver
dernier à Tanger, avec nous, et
avec qui nous avons été nous balla-
der en Andalousie. Eh, mais c'est
trouvé! Il te connaît, il a lu tes
flamandes et en a été enthousiaste,
il lui as souvent causé de toi, et
de notre vie commune à Knoke
et d'une masse de choses.

Or, il habite avec ses parents le
Palazzo Barbaro, un des princi-
paux palais de Venise (gothique).
Nous sommes engagés d'y aller
passer quelques semaines - notre

chambre est retenue, dormant
sur le grand-canal, paraît-il -
Frank et moi nous retrouvons Curtis
en octobre à Venise, où il sera avec
son ami Sargent, le peintre du
"Jules" de la toute la bande
pèlerine vers Venise. Si tu
avais projet de realiser ta
promenade en gondole vers cette
époque, nous pourrions trouver
une combinaison quelconque, pour
être tous ensemble. Si tu as cru
au contraire faire ton voyage
avant cela - en août ou septembre
vas carrément frapper Palazzo
Barbaro; j'écirai à Curtis que
tu arrives, et je le connais trop
bien pour savoir que ta visite
lui sera très-agréable et que
vous sympathisez vite!

Ed XVI. 148/1309

Écris-moi donc ce que tu comptes
faire et puis nous arrangerons
tout cela. Ne perds pas de temps.

Moi de mon côté j'écrirai aujour-
d'hui même à Curtis, pour lui deman-
der si son voyage à Séville reste
bien décidé et alors à quelle
époque nous irons à Venise.

De tout ce que je viens de dire
tu concluras que je ne suis de
retour en Belgique que vers la
mi-novembre. Je passerai l'hiver
à Bruxelles, où je m'installerai
dans quelque atelier spacieux.

Je voudrais faire quelques portraits ;
entre autres les deux petites sœurs
de Willy sur une grande toile.

Je voudrais aussi beaucoup faire
le tien. J'y ai songé - tu as une
bonne tête - ta couleur rougeâtre,
jordanesque, tes grosses moustaches
d'orées et tes yeux comiques !